

# ANNE SILA

## NOUVEL ALBUM



**SORTIE LE 25 NOVEMBRE**

1. À toi (Joe Dassin)
2. J'aurais voulu te dire (Caroline Legrand)
3. Le chanteur (Daniel Balavoine)
4. Nous (Hervé Vilard)
5. Pour ne pas vivre seul (Dalida)
6. Quoi (Jane Birkin)
7. Qui saura (Mike Brant)
8. Faut pas pleurer comme ça (Daniel Guichard)
9. Le temps de vivre (Georges Moustaki)
10. Son bleu (Renaud)
11. Tombe la neige (Salvatore Adamo)
12. Le premier pas (Claude-Michel Schönberg)

**LE TRIANON**

**CONCERT LE 18 DÉCEMBRE**

DIRECTRICE PROMO - Zaia Haddouche : 06 86 46 54 45 / zhaddouche@tf1.fr

TV / PRESSE / WEB - IMPRESARIO / Stéphane Cohen : 06 75 09 67 29 / stephane@impresario-presse.com

Aurore Penel : 06 77 25 83 79 / aurore@impresario-presse.com

CLIP - Romain Descombes : 06 80 43 32 27 / romainpromo@gmail.com

# MADELEINES

Personne n'a une seule madeleine, sauf peut-être Marcel Proust. Chacun de nous possède tout un bagage de chansons impossibles à oublier et chargées d'émotions. Et, quand on est chanteuse, on les partage volontiers. Voici les *Madeleines* d'Anne Sila, parcours gourmand dans sa mémoire.

Elle porte toute une histoire de vinyles, de cassettes, de CD, d'autoradio sur la route, de chaîne hifi dans le salon, de radio dans la cuisine... Adamo et Georges Moustaki qu'écoutent ses parents et Joe Dassin que chérit plus particulièrement sa mère, Hervé Vilard chez ses grands-parents... Et puis des chansons découvertes plus tard, comme *Faut pas pleurer comme ça*, gloire de Daniel Guichard en 1972 qui la séduit avec Gérard Depardieu en 2006 dans le film *Quand j'étais chanteur*. Ou tout récemment *Qui saura*, succès majuscule de Mike Brant qui lui avait échappé, ou *Son bleu*, joyau de Renaud et unique chanson de cet album créée après sa naissance.

Car Anne Sila a eu envie d'émotions directes, de refrains limpides, de mélodies increvables – les valeurs cardinales des grands succès populaires qui touchent encore plus de cinquante ans après leur naissance. « *Je discutais avec mon contrebassiste Ilan Abou sur ce qui caractérise ces chansons qu'on garde tous en mémoire. Et il me disait que c'est la simplicité. Alors j'ai eu envie de faire un album de ces chansons simples, un peu oubliées aujourd'hui.* »

Anne Sila est impulsive : il s'est à peine passé trois mois entre la décision d'enregistrer *Madeleines* et sa sortie, alors qu'elle était déjà en tournée avec son album *À nos cœurs* en 2021.

Elle s'est aussi souvenue du miracle de *Je reviens te chercher* de Gilbert Bécaud qui lui a permis d'emporter The Voice All Stars : « *J'étais persuadée que tout le monde connaissait cette chanson. Et des jeunes de quinze ans – l'âge de ma petite sœur – sont venus me dire qu'ils l'avaient découverte grâce à moi. J'aime l'idée que cette chanson fasse désormais partie de leur vie.* »

*Je reviens te chercher* date de 1968 et elle l'a ressuscitée en 2021. Alors pourquoi ne pas continuer à bousculer les chronologies et réinventer quelques frissons ? *Le Temps de vivre* de Georges Moustaki avec sa guitare acoustique disant tous les espoirs d'après Mai 68, auquel elle donne aujourd'hui un élan urgent, ou *Faut pas pleurer comme ça* abordé up tempo, justement pour ne pas pleurer, ou *Pour ne pas vivre seule* de Dalida tout entier porté par l'amitié et la fraternité pour les solitaires, ou *À toi* de Joe Dassin en tendresse pop éniérée... « *Pour chacune, j'ai voulu faire comme si j'avais une seule chance pour que la chanson touche les gens qui l'écoutent pour la première fois. Il fallait que tout soit facile d'accès, mais il fallait aussi que je ne refasse pas les chansons comme je les ai connues.* »

Anne ne cache pas qu'un tel chantier est une formidable école pour qui écrit aussi des chansons – la puissance des mots de tous les jours, la douleur exprimée à bon escient, le sens qui affleure même pendant une écoute distraite... Et, au passage, d'autres souvenirs se sont glissés avec les chansons dans cet album : les copines du cours de chant qui aimaient *J'aurais voulu te dire* de Caroline Legrand, sa première « vraie » scène à quatorze ans au Firmament de Firminy en première partie d'Hervé Vilard qui avait chanté *Nous...*

Oui, tout cela renvoie au pays doux de l'enfance et de la première adolescence, quand les larmes avaient ce délicieux goût salé et chaque tendresse, un éclat d'éternité – *Le Premier pas* de Claude-Michel Schönberg et *Le Chanteur* de Daniel Balavoine dans lesquels elle lâche la voix et le sentiment, *Quoi* de Serge Gainsbourg pour Jane Birkin, qu'elle a ajouté au dernier moment (et même après !) à ses *Madeleines*...

Les années de violoncelle classique, l'éveil de sa voix avec Céline Dion, l'aventure jazz à New York, la glorieuse défaite dans The Voice en 2014 et le retour victorieux sept ans plus tard, le rôle de Marie dans la comédie musicale *Jésus, de Nazareth à Jérusalem*, les trois albums personnels : à trente-deux ans et après maintes aventures, Anne Sila s'attarde, le temps de douze chansons, sur ce qui fait le succès et la longévité de ces splendeurs qui habitent notre mémoire collective. Un festin de *Madeleines* avant de reprendre sa route. Et ses propres chansons.

Bertrand Dicale